

Ils se sont jetés dans le grand bain du lycée

Hier, au lycée Victor-Hugo, les élèves de seconde ont ouvert le bal de la rentrée. Après le collège, pour ces ados, place à la découverte d'un nouvel établissement et de l'autonomie.

Reportage

C'est un drôle de bal devant l'établissement, propre aux jours de rentrée, peu après 8 h, ce lundi matin. Ici, des ados se jettent sur les visages qui leur sont familiers. Là, d'autres patientent timidement en retrait. « **On retrouve nos copines, ça fait moins peur** », partagent Tais, [Clara](#) et Juliette, qui intègrent une classe de seconde du lycée Victor-Hugo.

Lucide, le groupe rappelle, au nom de leurs camarades : « **On quitte un collège qu'on connaissait depuis quatre ans pour quelque chose de tout nouveau.** »

De quoi impressionner. « **Ça va aller** », rassure Héloïse Thebaud, assistante d'éducation postée à la grille, devant l'hésitation d'une élève à l'idée de se séparer de sa mère pour ce bahut inconnu. La surveillante fait, elle-même, sa « **première rentrée** » ici. Pour elle comme pour les élèves, « **ça a l'air d'aller** », confirme-t-elle, en observatrice.

« La marche n'est pas énorme, mais... »

Les parents ne sont pas légion, sur le trottoir, autour des jeunes qui affluent, souvent en quête d'indépendance. Une néo-lycéenne, qui préfère taire son prénom, semble apprécier néanmoins la présence de son père : « **C'est un peu stressant, même si j'ai déjà visité le lycée aux portes ouvertes. Aujourd'hui, on sera en classe et on fera des visites, aussi** », sait-elle.

Bien vu. Peu après la découverte de sa classe, chaque élève a droit à un premier temps fort, avec un mot de la direction, toute nouvelle en cette rentrée. À l'heure où les élèves de première et terminale roupillent peut-être encore (leur rentrée est programmée l'après-midi), les huit classes de seconde passent, dans la matinée, devant le proviseur François Anceau et la proviseure adjointe Aurélie Lenouvel. Tous deux font leur rentrée aussi, accompagnés des deux conseillers principaux d'éducation (CPE), avant de laisser les jeunes en visite privilégiée des locaux avec les enseignants.

« **Vous avez beaucoup de chance d'être ici, les demandes sont nombreuses. Il faudra en être digne** », entendent les lycéens, qui comprendront bien vite qu'ils rejoignent un peu plus la cour des grands, parmi les quelque 950 élèves de cette année 2025-2026. « **Nous avons trois ans pour vous mener au statut d'étudiant et vous faire gagner en autonomie** », poursuit François Anceau.

« **La marche entre le collège et le lycée n'est pas énorme mais il faudra vous organiser pour le travail. Il y a des trous dans vos emplois du temps, parfois au milieu de la journée, utilisez-les pour vous avancer** », conseille le proviseur. « **Vous êtes en seconde, vous êtes grands, vous pouvez vous prendre en charge** », enchaîne Aurélie Lenouvel, non sans rappeler à l'assemblée qu'en cas de besoin, évidemment, « **nos bureaux restent ouverts** ».

De même que ceux des conseillers principaux d'éducation (CPE), Marie-Pierre Yvetot et Michel Maréchal, qui ont confiance en leurs nouveaux élèves, et les informent de l'existence « **d'une salle de musique bien équipée** » ou même « **d'une cafétéria dont vous êtes les animateurs, si vous le voulez, au sein d'une des deux associations de l'établissement** ».

Message reçu, par un auditoire calme ou peut-être un peu impressionné. Plus tôt, le trio de copines rencontrées devant l'établissement du Calvaire-Saint-Pierre résumait déjà justement : « **Au lycée, on est un peu moins des enfants et un peu plus des adultes.** »

Kevin VERGER.



La matinée d'hier était synonyme de découverte, pour les élèves qui ont fait leur entrée en seconde au lycée Victor-Hugo. De confiance, aussi, formulée par l'équipe de l'établissement : « Vous êtes grands, vous pouvez vous prendre en charge. » Martin ROCHE / Ouest-France